

JACQUES ROGGE

Président du Comité International Olympique



TEXTE ORIGINAL EN FRANÇAIS/ANGLAIS

Chers collègues, mesdames et messieurs,

Bienvenue au XIII^e Congrès olympique.

Nous nous retrouvons dans cette ville splendide pour faire le point sur l'état du Mouvement olympique, déterminer où nous en sommes aujourd'hui et où nous souhaitons être dans l'avenir.

Chacun des membres de la famille olympique est représenté.

Pour la première fois, des représentants du public sont également présents au Congrès. Et autre première significative, le public et les membres de la famille olympique ont été invités à faire part de leurs idées en ligne dans le cadre du *Congrès olympique virtuel*.

Ces contributions seront autant de précieux points de départ aux discussions que nous tiendrons durant les prochains jours.

Nous sommes très honorés de la présence à titre d'orateur principal du Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon. Merci, Monsieur le Secrétaire général, de votre soutien et de nous apporter la présence de tous les pays du monde.

Nous avons assumé les responsabilités sociales de notre Mouvement. Nous avons placé le développement durable et la protection de l'environnement au centre de notre action et adopté l'Agenda 21 des Nations Unies. Nous avons fait nôtres les objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies et avons beaucoup approfondi notre partenariat avec les Nations Unies dans le domaine de la Trêve olympique, du développement par le sport, de l'éducation, de l'aide humanitaire et de la protection de la santé.

Nous sommes également très honorés de la présence du conférencier principal de la séance de demain, M. José Manuel Ramos-Horta, président du Timor-Leste et co-récepteur du Prix Nobel de la paix en 1996.

Pierre de Coubertin, fondateur de notre Mouvement, disait que le rôle du Congrès était de procurer à celui-ci une direction intellectuelle. C'est

en 1894 qu'il réunit le premier Congrès à la Sorbonne, à Paris, pour donner vie à son rêve de faire renaître les Jeux Olympiques.

Imaginez un instant comment Coubertin réagirait s'il lui était donné de voir ce qui est advenu de sa création.

Nul doute qu'il serait extrêmement fier que sa vision d'un mouvement mondial soit devenue réalité, avec 205 Comités Nationaux Olympiques (CNO) et de nombreuses Fédérations Internationales (FI) actives sur plus de cinq continents.

Il serait ému que les valeurs qu'il chérissait – fair-play, respect, amitié, excellence – soient toujours la priorité du Mouvement qu'il a fondé.

Il serait surpris que plus de quatre milliards de personnes soient en mesure de faire l'expérience de l'effervescence, de la passion et de la magie des Jeux pratiquement instantanément grâce à diverses formes de médias.

Il serait heureux que le Mouvement repose sur de solides fondations financières qui lui permettent d'affronter un ralentissement économique mondial et qui rendent possible aux riches comme aux pauvres de se rassembler et de partager des valeurs communes.

Il serait rassuré que nous partagions son mépris pour les tricheurs et que nous œuvrions avec acharnement à l'éradication du dopage, de la corruption et des matchs truqués.

Il se féliciterait que nous demeurions focalisés sur la jeunesse.

Il y a plus d'un siècle, Coubertin soulignait déjà l'inactivité de la jeunesse. Il serait catastrophé d'apprendre que cela représente toujours un problème. Mais il serait soulagé de constater que nous agissons à cet égard.

C'est avec enthousiasme qu'il découvrirait nos plans pour les Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) l'an prochain. Il serait absolument d'accord pour reconnaître que la partie éducative des Jeux est primordiale.

Il serait surpris que nous approchions rapidement du jour où 50 % des athlètes aux Jeux seront des femmes. Il nous reste encore à faire mais nous avons accompli de grands progrès.

Les règles des JOJ prévoient la parité générale des sexes.

Et, pour la première fois, les femmes concourront dans chaque sport au programme des Jeux de 2012.

Coubertin savait que le Mouvement devait s'adapter aux changements sociétaux tout en demeurant fidèle à ses valeurs fondamentales. Comme il le déclarait lui-même, « l'esprit olympique n'est la propriété ni d'une race ni d'une époque. » Le Mouvement que Coubertin a créé il y a 115 ans est plus fort que jamais et il nous appartient de le préserver tel qu'il est aujourd'hui.

Nous sommes ici pour échanger des idées sur la manière de pérenniser et de renforcer notre Mouvement et les valeurs olympiques dans ce nouveau millénaire.

Le « Mouvement olympique et la société », tel est le principal thème de ce Congrès.

Le sujet est vaste, mais il est approprié car il s'adresse à notre raison d'être. Nous existons pour servir la société et pour placer le sport au service de l'humanité.

Nous utilisons la joie du sport pour favoriser la santé physique et mentale, ainsi que pour promouvoir les valeurs universelles de compréhension mutuelle, de paix, de solidarité, d'excellence, d'amitié, de respect et de fair-play.

En tant qu'organisation fondée sur des valeurs, nous ne pouvons, par nous-mêmes, modifier le monde, mais nous avons la possibilité d'aider à le transformer en un lieu meilleur. Et c'est ce à quoi nous nous employons.

Nous avons l'obligation particulière de mettre en œuvre nos valeurs au nom des athlètes et des jeunes. Des athlètes car ils sont au cœur de notre Mouvement, des jeunes car ils sont notre futur.

Le Mouvement olympique consacre un temps, une énergie et des ressources considérables à soutenir les athlètes.

92 % des recettes que génère le CIO sont directement affectées aux FI, CNO, organisateurs des Jeux et autres membres de la famille olympique qui sont au service direct des athlètes.

Notre programme de la Solidarité Olympique propose un soutien financier et une aide à l'entraînement des athlètes qui en ont besoin.

Nos efforts drastiques contre le dopage aident à la protection de la santé des athlètes ainsi qu'à l'équité des compétitions.

Nous faisons beaucoup pour les athlètes, mais nous devons en faire davantage. Notre obligation s'étend à l'assistance dans leur vie sociale et professionnelle, au plus fort de leur présence en haut niveau de compétition mais aussi ensuite, après la compétition.

La commission des athlètes du CIO a élaboré une stratégie très performante dans ce domaine. Davantage doit être accompli avec nos partenaires de la sphère sociale : les gouvernements et le monde éducatif et économique.

Les athlètes ne se produisent pas seuls. Ils sont encadrés par un entourage influent. Nous devons nous assurer que les entraîneurs, les formateurs, les directeurs et autres agents en position d'influence agissent dans le meilleur intérêt des athlètes. Dans le sport, il n'y a pas de place pour la mentalité de la victoire à tout prix.

Une arrivée à la première place qui menace la santé et la sécurité de l'athlète n'est pas une victoire, mais une honte. Et nous devrions nous montrer aussi intraitables envers ceux qui encouragent ce type de comportement et aident au dopage qu'avec les athlètes qui s'y prêtent.

Nous devrions envisager d'instituer une commission des entraîneurs pour établir un dialogue en vue de traiter ces questions.

Des relations de collaboration harmonieuses entre les ligues professionnelles et les FI sont la clé d'une participation réussie aux Jeux.

Nous aborderons ces points dans le thème « Les athlètes ».

Assumer nos responsabilités à l'égard des jeunes est une autre de nos missions essentielles qui découlent de nos valeurs fondamentales.

Le sport est un puissant moyen de diffusion de valeurs parmi les jeunes. L'activité physique développe des corps en bonne santé et des esprits sains. Le sport enseigne la discipline, le respect de soi et l'importance de se fixer des buts. Il démontre la valeur du fair-play et du respect des autres.

À la fin des années 1800, Coubertin s'inquiétait de ce que la jeunesse de son pays natal, la France, tournait le dos à l'activité physique. Aujourd'hui, nous constatons le même problème avec les taux croissants d'obésité de la jeunesse dans le monde développé.

Le sport et les autres activités physiques sont en concurrence, trop souvent à leur désavantage, avec des divertissements fondés sur des technologies sophistiquées.

Les JOJ et les autres initiatives du CIO aideront à répondre à ces défis. Nous devons faire plus.

Avec le thème « L'Olympisme et la jeunesse », nous explorerons les moyens de nous adresser aux jeunes et de les mobiliser afin qu'ils puissent éprouver les plaisirs du sport et ses durables bénéfices.

Notre engagement à l'égard de nos valeurs commence au sein même de nos propres organisations.

Nous ne pouvons attendre que les autres adhèrent à nos normes éthiques élevées si nous ne les respectons pas nous-mêmes. Nous ne pouvons pas espérer une conduite irréprochable sur l'aire de compétition si nous ne présentons pas une bonne gouvernance au sein de la famille olympique.

Et nous devons nous assurer que notre structure organisationnelle est conçue pour répondre aux attentes des athlètes.

Nous avons pris une série de mesures dans les dernières années pour améliorer nos structures organisationnelles. Nous avons fait en sorte que la commission des athlètes devienne un puissant porte-parole de leurs souhaits.

Nous avons également œuvré activement à la protection de l'autonomie du sport, un problème qui exige une attention constante.

Nous discuterons ces questions importantes et les sujets qui s'y rapportent dans le thème « La structure du Mouvement olympique ».

Un autre thème, « Les Jeux Olympiques », sera consacré à nos manifestations principales : les Jeux Olympiques d'été, les Jeux Olympiques d'hiver et les JOJ.

Leur statut de manifestations sportives au sommet est essentiel au succès de notre Mouvement.

Les Jeux ne sont pas une fin en soi. Ils sont un moyen pour atteindre un objectif. Nous nous devons d'offrir aux athlètes une organisation parfaite des Jeux. Le plus important est de préserver la capacité des Jeux à faire rêver la jeunesse. La mission du CIO est de perpétuer ce rêve.

Nous avons mis en place le processus qui permet de revoir et de rénover périodiquement le programme olympique. Nous avons institué un programme de transfert des connaissances pour que les villes hôtes des Jeux bénéficient des expériences antérieures. Nous gérons la taille, la complexité et le coût des Jeux.

Tandis que nous œuvrons à la permanence de la popularité et de la magie des Jeux, nous demeurons également focalisés sur nos valeurs et sur la nécessité de garantir la participation pleine et entière des pays en développement.

Le cinquième thème, «La révolution numérique», explorera les nouveaux modes d'utilisation du pouvoir des médias et de leur portée pour promouvoir les valeurs olympiques et la pratique du sport.

La télévision a transformé notre mouvement et offert les Jeux à un public mondial. De nouveaux médias numériques et sociaux ont étendu notre portée et nous aideront à établir de nouvelles relations notamment avec les jeunes.

Comme vous le constatez, nous avons beaucoup à discuter. L'époque dans laquelle nous évoluons est pleine de promesses pour le Mouvement olympique.

Nous sommes confrontés à des difficultés externes significatives : pressions économiques, changements sociétaux, ingérences politiques et autres difficultés qui peuvent intervenir dans le monde du sport.

Mais notre avenir nous offre tellement plus de perspectives que de redoutables défis.

Après plus d'un siècle, nous trouvons encore de nouveaux moyens de renforcer les fondations jetées par Coubertin.

Nous avons développé notre transparence et amélioré notre gouvernance au sein du Mouvement.

Nous avons pris des mesures pour que soient entendues et traitées les préoccupations des athlètes.

Nous avons réduit l'écart entre les sexes dans le sport.

Nous avons établi de nouveaux records de participation mondiale et de parts d'audience aux Jeux Olympiques.

Nous avons renforcé nos réserves financières pour aider ceux dans le besoin et nous prémunir contre les difficultés imprévisibles. Nous avons réalisé de grandes avancées dans la lutte contre le dopage et les matchs truqués.

Et, plus important encore, nous sommes demeurés fidèles à nos valeurs fondamentales.

Nous sommes ici pour poursuivre cette quête d'amélioration. Alors que nous nous saisissons de cette tâche, il nous faut réfléchir avec autant d'audace et d'intrépidité que notre fondateur.

Nous ne trouverons pas toutes les réponses à ce Congrès. Nous aurons des désaccords. Mais un débat ouvert, honnête et vivant nous conduira dans la bonne direction.

À présent, notre tour est venu de scruter l'avenir. Nous sommes ici pour faire en sorte que le Mouvement olympique continue de servir les athlètes, la jeunesse du monde et la société dans son ensemble pour les décennies qui viennent.

Je vous remercie de votre présence. Je vous remercie de prêter votre énergie et votre réflexion à cette cause importante.